# Jean Barras, instituteur à Onnens

Autor(en): **Bonfils, Isodore**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **92 (1963)**

Heft 10

PDF erstellt am: **30.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# IN MEMORIAM

## † Jean Barras, instituteur à Onnens

A la mort de Jean Barras, instituteur à Onnens, le Corps enseignant fribourgeois perdait un ami fidèle et sûr, un collègue charmant et généreux.

*Une belle carrière.* Né en 1891, à Corpataux dont il était originaire, fils de famille modeste, Jean Barras y accomplit ses classes primaires. Il décide de devenir instituteur ; mais avant de pouvoir s'inscrire à Hauterive, il travaille durant plusieurs années comme ouvrier agricole afin de réunir le pécule nécessaire pour assurer ses études. A 19 ans, il entre à l'Ecole normale et d'emblée se fait remarquer par sa vive intelligence, son application au travail, sa soumission respectueuse envers les professeurs de l'austère maison aux horizons gris. En 1914, il réussit brillamment son brevet et le même automne, il est appelé à Chavannes-sous-Orsonnens, où il fera ses premières armes durant deux ans seulement. En 1916, il prend la direction de l'école des garçons d'Onnens, classe nombreuse, logée dans des conditions matérielles assez misérables. Et c'est là que, durant 38 ans, il va se dévouer sans compter, donnant à ses élèves, à ses jeunes, aux sociétés, à sa commune, à sa paroisse le meilleur de son cœur, toute la chaleur de son dévouement infatigable. En 1954, il prendra sa retraite tout en continuant de multiples activités au service de la collectivité qui l'entoure d'une respectueuse affection. Il a formé une riche pléiade de jeunes, qui sont aujourd'hui prêtres, religieux, professeurs, juristes, artisans, fonctionnaires à titres divers. Qui dira la somme de dévouement, les heures innombrables consacrées à la formation des jeunes qui lui étaient confiés et qui lui gardent aujourd'hui une vive reconnaissance ! A plus d'une occasion, il fut sollicité pour occuper d'autres postes, mais, adopté par cette population d'Onnens, Lovens et Corjolens, population avec laquelle il a toujours entretenu les meilleures relations, il a tenu à lui rester fidèle jusqu'au bout, jusqu'à la limite de ses dernières forces.

*L'éducateur, le pédagogue.* Jean Barras avait compris qu'un instituteur ne professe pas seulement un simple métier, mais que sa tâche est avant tout une mission au service des âmes et des cœurs. Sévère avec lui-même, exigeant pour ses élèves, ponctuel toujours, il a aimé son école d'Onnens et a fait grand honneur à l'école fribourgeoise. En collaboration étroite avec son curé, M. l'abbé Louis Chanex, il a été dans sa paroisse l'initiateur ou l'animateur, de toutes les belles causes. Sa classe, il la faisait d'une façon très personnelle, se méfiant un brin des méthodes nouvelles, audacieuses, sans rester pour autant routinier, et son travail était toujours orienté vers le progrès.

*L'ami et le parfait collègue.* Durant plus de 25 ans, Jean Barras fut un voisin toujours gentil, accueillant, souriant et combien serviable et de bon conseil. On pouvait frapper à sa porte en toutes occasions, dans toutes les difficultés, on en revenait toujours réconforté, plus fort et plus courageux pour reprendre la tâche ardue de chaque jour. Dans nos assemblées, dans nos conférences, dans toutes nos rencontres, Jean Barras fut toujours d'une très grande modestie, ne cherchant jamais à se mettre en vedette, à imposer sa manière de voir ou de juger. Mais combien ses conseils étaient précieux et ses encouragements salutaires !

*Le citoyen, le chrétien.* Dès son arrivée à Onnens, Jean Barras obtint la pleine confiance de ses autorités. C'est ainsi qu'il fut secrétaire paroissial, secrétaire communal, gérant de la caisse de compensation. Au départ de M. Chanex, il devait encore reprendre l'administration de la Caisse Raiffeisen, dont il avait été l'un des fondateurs. Chaque matin, il assistait à la messe en chrétien sincère, mais sans ostentation. Il nous disait un jour : « C'est souvent le matin, tout seul dans mon banc, que je prépare le mieux mon travail et que je reprends force et courage pour repartir confiant. »

*Le chantre, l'organiste.* Jean Barras était doué d'une magnifique voix de basse. Il fut un excellent directeur de chœur d'hommes et de chœur mixte. D'autre part, organiste de talent, il aimait être à ses claviers, chaque dimanche, à toutes les fêtes, conduisant chanteurs et chanteuses d'un accompagnement fleuri, original, se jouant avec plaisir des gammes les plus encombrées de bémols ou de dièses. Au sein du décanat, il fut pendant de longues années membre du Comité, où ses conseils étaient fort écoutés. Quand fut fondée la fanfare paroissiale d'Onnens, Jean Barras prit tout simplement place au milieu des jeunes et emboucha un baryton dont il jouait avec distinction. Durant de longues années aussi, il fut secrétaire-caissier du cercle de la mutualité de Prez. Avec quel soin, quelle exactitude, il rédigeait ses protocoles, il montait ses comptes annuels, tout comme ceux de sa commune ! Homme de devoir, d'une conscience professionnelle irréprochable, Jean Barras ne laissait rien au hasard, à l'imprévu ; tout ce qu'il entreprenait, il l'accomplissait à la perfection. Aussi, son fructueux travail a-t-il profondément marqué toute la population, et ses anciens élèves, aujourd'hui arrivés aux postes de commande, se souviennent de lui et suivent les traces du maître bien-aimé.

*Le père de famille exemplaire.* Jean Barras épousa M^lle^ Gabrielle Chatagny, d'Isidore, qui fut une compagne compréhensive et dévouée. Ensemble ils ont élevé une belle famille de six enfants, deux garçons qui ont suivi la carrière du papa, tous deux professeurs, un juriste, le Président du tribunal de la Sarine, et un excellent artisan, boulanger ; sa fille aînée est maîtresse ménagère à Prez et la cadette, infirmière, put soigner son père dans les longs mois de sa douloureuse maladie.

Nous devions à Jean Barras ce souvenir de reconnaissance. Il l'a bien mérité de l'école fribourgeoise, de l'Eglise et du pays. Que Madame Barras, que ses chers enfants soient assurés de notre respectueuse sympathie et du souvenir reconnaissant que nous gardons du cher défunt, nous tous, ses collègues, qui l'avons connu, estimé et beaucoup aimé.

ISODORE BONFILS